

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Etéké/Route : l'administration et les villageois se mobilisent

OUTRE le traitement des points noirs par les engins des Travaux publics (TP), des initiatives se multiplient pour rendre cette voie praticable.

Félicien NDONGO
Etéké/Gabon

VU le mauvais état de la route, longue de 26 km, reliant le village Yeno au district d'Etéké, dans le département de l'Ogoulou (Mimongo), le nouveau sous-préfet de la contrée, Valentin Magnima-MA-Dioba, avait sollicité de ses administrés une modeste contribution financière afin de résorber l'état de dégradation de

cette voie, en piteux état. La somme collectée, qui s'élevait à 4 millions de francs, fut affectée à la direction des Travaux publics (TP) pour l'achat du carburant. Ce qui a permis à cette administration de commencer les travaux sur cette voie par l'entretien des points noirs. Autrement dit, les différents bourbiers visibles à plusieurs endroits sur ce trajet. Consciente que le développement de leur contrée passe par la route, la population, avec à sa tête le sous-préfet et le commandant de brigade de gendarmerie, Augustin Obame Nguema, participent à leur manière à l'entretien de l'unique voie d'accès dans leur district. Notamment par les travaux d'en-

soleillement. C'est ainsi qu'ils débroussent, abattent les arbres qui font ombrage et rassemblent les branchages qui jonchent la chaussée, etc. "Nous n'avons pas de choix que de mettre la main à la pâte, car cette route est vitale pour l'administration et les populations d'Etéké que je représente. Notre présence sur le terrain a pour objectif de motiver toutes les bonnes volontés", a déclaré le sous-préfet. Seul bémol, tous les ponts sur ce linéaire sont construits en matériaux périssables. Ce qui constitue un danger permanent pour les usagers. Car, ces ponts de fortune sont vieux de plusieurs années. D'où leur souhait de voir ceux-ci être réhabili-



Les populations d'Etéké participent à l'entretien de leur route.

tés par la direction provinciale des TP. Mais avec quels engins ? S'interroge-t-on. Si tant est que ceux déployés sur tous les fronts

dans les différents départements de la province sont ceux hérités des fêtes tournantes "Ngouni-2008".

Kango : attention aux ponts sur le Como et la Bokoue



Photo : J.F. Marola

Le pont sur la Bokoué, un danger pour les usagers

J.F. MAROLA
Kango/Gabon

TOUS les usagers de la Nationale 1 vous diront que les deux ponts de Kango, sur la Bokoue et le Como, présentent des défaillances à quelques égards. On se rappelle, il y a quatre ans, un véhicule... fou avait fortement endommagé une grande partie des garde-fous du pont sur la Bokoue. Laisant une grande ouverture du côté droit en allant vers Bifoun. Une dégradation qui donne des sueurs froides aux automobilistes lors de leur passage à ce niveau. Car, au-

cun panneau de signalisation ne prévient du danger à cet endroit. Surtout une fois la nuit tombée. À beau, attirer l'attention des autorités locales, rien n'a été fait jusqu'à présent. Ce qui préoccupe plus d'un usager. Ce d'autant que les deux ponts de Kango sont le passage obligé pour rallier l'intérieur du pays. Le trafic est donc très dense, de jour comme de nuit, sur cet axe. Mais, les années passent et le danger demeure entier. Pis, depuis quelque temps, les amorces des deux ponts s'érodent. Des trous qui s'y sont formés constituent aussi des dangers permanents. Il ne serait pas étonnant d'enregistrer à ces endroits le plongeon dans le fleuve d'un véhicule au passage. À qui en incombe la responsabilité de l'entretien de ces ouvrages d'art ? En effet, 50 ans après leur érection, les ponts sur le Como et la Bokoue, qui accusent le poids de l'âge, méritent un regard du gouvernement.

Du matériel de réanimation pour le CHR de Ntchengué



Remise symbolique du don destiné au CHR de Ntchengué au gouverneur.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Christian Avaro Yeno, directeur général de la Société gabonaise de raffinage (Sogara) par intérim, accompagné du Dr Jules Djiéki, responsable du comité Covid-19, a officiellement offert, lundi dernier, au nom de l'entreprise, un important lot de matériel médical au Centre hospitalier régional de Ntchengué. Un geste qui vient en écho de l'appel lancé par le président de la République en vue de barrer la route au Covid-19,

qui continue de semer terreur et désolation à travers le monde. En tout, ce sont 2 kits pour 2 salles de réanimation composés chacun d'un respirateur, d'un aspirateur à mucosité portable, d'une pousse seringue électrique et d'un moniteur de surveillance multiparamétrique avec imprimante, qui ont été remis par le DG de Sogara. Soit du matériel pour 50 millions frs CFA. Cette donation a été réceptionnée par le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Paul Ngome Ayong. En juillet dernier, la Sogara avait déjà investi plus de 110 millions

de nos francs afin de renforcer la capacité opérationnelle de cet établissement sanitaire. "Ce énième geste est une illustration supplémentaire de la dimension sociétale, une démonstration citoyenne de la Sogara. Nous avons besoin de ces contributions, afin de disposer de ressources nécessaires en vue de bouter le Covid-19 hors de nos frontières", a déclaré le gouverneur. Soulignant la volonté et la détermination des plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le président de la République, Ali Bongo Ondimba, d'atteindre cet objectif. Depuis la survenue de la pandémie au Gabon, a-t-on appris, la Sogara, à travers son comité Covid-19, oriente ses actions sur trois axes majeurs: la prévention primaire, par des actions de sensibilisation, de communication, de formation et la mise en place des mesures barrières; la prévention secondaire par, entre autres, l'acquisition des appareils PCR et kits de tests du coronavirus ; la prévention tertiaire permettant le traitement de la maladie.

Photo : Julie Nguimbi